

WILLGOTTHEIM

# Transmettre le devoir de mémoire aux jeunes

Mercredi soir, la cérémonie intercommunale de l'Armistice, qui n'avait pas pu se tenir en 2020, a réuni les forces vives du Kochersberg et de l'Ackerland à Willgottheim. Les jeunes du CM1 et CM2 du regroupement pédagogique intercommunal (RPI) l'ont animée ainsi que la batterie-fanfare de Kuttolsheim.

« Il faut se souvenir du passé pour préparer l'avenir. Gardons notre conscience de l'Histoire car aujourd'hui encore, on se rend compte que le monde n'est pas devenu plus sage », a déclaré Claude Huckert, maire de Willgottheim.

**« À la peur venait souvent se rajouter la détresse matérielle des familles »**

Parmi les invités, elle a, en premier lieu, salué les élèves des sept villages du RPI qui venaient de chanter *La Sentinelle*, en français et en allemand. « C'est ma maman qui a fait la traduction », nous apprend Berenice. Comme ses copines Élise et Léa, elle témoigne avec enthousiasme de l'intervention de Marie-Thérèse Wack, présidente du Souvenir français, en classe. « Elle nous a montré des photos de monuments aux morts et cimetières et nous en avons parlé ». « Nous avons ensuite expliqué le drapeau français, la cocarde et parlé des valeurs de la République », ajoute Anne Undreiner, directrice de l'école de Willgottheim qui avait préparé l'intervention avec sa collègue Jennifer Walter.

« À la peur, à l'angoisse générée par la guerre venait souvent se rajouter la détresse matérielle des familles. Il faut se rappeler que l'immense majorité des habitants ici vivaient de l'agriculture et lorsque la guerre fut déclarée en ce mois



Chaque élève a déposé un lumignon au pied du monument aux morts. Photos DNA/Eva KNIERIEMEN

d'août 1914, nous étions en pleine saison des moissons et autres récoltes qui se faisaient à la main », a rappelé Claudine Huckert. « Après le départ des hommes mobilisés, il ne restait que les anciens, les femmes, les enfants pour faire face au dur labeur des champs [...] Enfin, le 11 novembre 1918, fin de la guerre, ce fut le soulagement mais sans allégresse aucune car le bilan fut lourd pour notre commune : 32 morts ou dispa-

rus ».

Les jeunes ont chacun déposé un lumignon au pied des plaques commémoratives rappelant le sacrifice des villageois. « C'est la flamme qui éclaire la nuit et doit nous conduire vers l'avenir », a insisté Marie-Thérèse Wack.

Les jeunes ont ensuite interprété, toujours par cœur, le chant *Frontière*, entamé, a cappella, la *Marseillaise*, reprise par l'assistance, et récité le poë-

me *La Vie*, de mère Theresa, qui se termine par l'affirmation : « La vie, défends-la ! ».

Justin Vogel, président de la communauté de communes, a rappelé les leçons de bravoure et de civisme données par ces soldats. « Un soldat meurt une première fois sur le champ de bataille et une deuxième fois quand plus personne ne parle de lui », a-t-il martelé. Il a également adressé sa reconnaissance aux enfants et à leurs enseignantes. « Vous avez la lourde responsabilité de maintenir la paix ».

Sapeurs-pompiers et jeunes sapeurs-pompiers, gendarmes, porte-drapeaux, anciens combattants, représentants de l'ADEF (association des évadés et incorporés de force) et les vaillants « reconstituteurs » de l'association du fort Frère, étaient là. Une cérémonie unique permet de les rassembler, surtout les anciens de moins en moins nombreux, ce qui n'empêche pas l'une ou l'autre commune d'organiser leur commémoration.



Les membres de l'association du Fort Frère avaient revêtu les uniformes « Feldgrau ».

Eva KNIERIEMEN